

LANCEMENT AUJOURD'HUI DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

Les candidats face à la hantise de l'abstention

Moment de vérité pour les quarante-quatre partis politiques en lice pour les législatives. La campagne électorale débute officiellement aujourd'hui dans un paysage politique qui a rarement été aussi éclectique. Une «diversité» qui s'assimile à une véritable confusion face à un électorat des plus indifférents.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - L'alignement des panneaux d'affichage sur plusieurs mètres donne déjà le ton : dans certaines wilayas, pas moins d'une quarantaine de listes sont en lice avec une foudroyante de sigles sur lesquels il est souvent impossible de mettre des noms, une idéologie ou, pire encore, un programme.

C'est dans ce climat marqué par une course effrénée à la députation que débutera aujourd'hui la campagne électorale. Trois semaines au cours desquelles les candidats devront convaincre des électeurs perdus au milieu des sigles, des programmes et des figures pas toujours emblématiques.

La période d'avant campagne a déjà donné un avant-goût de ce que seront les semaines à venir. Très peu de débats de fond, pas de confrontations d'idées, tout

juste quelques promesses difficiles à tenir et des slogans souvent creux.

Certaines formations politiques récemment agréées annoncent déjà la couleur : ils espèrent tout juste rafler quelques sièges sans défendre de programme réellement établi. Ils reconnaissent n'avoir pas eu le temps de peaufiner de programmes, d'autres n'ont pas eu de scrupules à affirmer que leur programme était un patchwork des différents programmes. La confrontation des idées attendra des jours meilleurs.

En attendant, la campagne risque d'être une véritable cacophonie avec son cortège de meetings, où le folklore prend le pas sur les questions de fond et les enjeux réels que représentent ces élections législatives.

Pour certains, la mandature ne se résume ni plus ni moins à un



Les panneaux d'affichage font leur apparition.

siège raflé, en dépit des conditions dans lesquelles il l'aura été. Les députés sortants se sont bien accommodés d'une Assemblée la plus mal élue de l'histoire de l'Algérie. Les députés qui leur succéderont seront-ils un peu mieux élus ? Les pronostics les plus optimistes tablent sur un taux d'abstention élevé. Les partis politiques

devront jeter tout leur poids dans cette campagne pour tenter d'inverser la tendance.

Le fantôme de l'abstention les hante autant qu'il hante l'administration. Une administration qui a mis tous les moyens en œuvre pour pousser les électeurs vers les urnes : après les sms et le porte-à-porte, les mosquées ont

été mises à contribution pour appeler les «bons citoyens» à glisser un bulletin dans l'urne le 10 mai prochain.

Le ministère de l'Intérieur multiplie les déclarations de bonne foi, évoquant des dispositions exceptionnelles pour garantir la transparence des élections.

La présence d'observateurs étrangers, les urnes transparentes, l'implication des magistrats et les nouvelles dispositions de la loi portant régime électoral sont présentées comme autant de garde-fous. Commission de surveillance électorale et partis politiques restent sceptiques.

Les polémiques autour des bulletins de vote unique, de la double inscription des militaires n'ont pas ébranlé les certitudes de l'administration. C'est dans ce climat que débutera la campagne électorale aujourd'hui.

Les amoureux des grands débats politiques risquent de rester sur leur faim, à moins que certains candidats ne relèvent le défi de la qualité, celui de la quantité l'a déjà été...

N. I.

TRAITEMENT
DES HÉMOPHILESMettre tous
les malades sous
prophylaxie

Le traitement préventif à domicile (prophylaxie) permet aux hémophiles de se prendre en charge et de prévenir les complications de la maladie. Les professionnels de la santé sont en attente d'une décision politique afin de mettre tous les patients sous prophylaxie.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - La décision de mettre les patients sous traitement prophylactique doit émaner du gouvernement, ont indiqué, hier, les professeurs Belhani et Bensenouci, respectivement chefs de service d'hématologie et de pédiatrie au CHU de Béni-Messous.

Les intervenants, s'exprimant lors d'une conférence-débat organisée au centre de presse du quotidien *El Moudjahid* à l'occasion de la célébration de 24^e anniversaire de la Journée mondiale de l'hémophilie, ont expliqué que ce traitement coûte excessivement cher et c'est à l'Etat de soutenir ce programme de prise en charge.

Maladie héréditaire qui touche uniquement les garçons, l'hémophilie est une grave insuffisance dans la coagulation du sang causée par un défaut de production de l'un des 13 facteurs de coagulation, facteur 8 (hémophilie A) et facteur 9 (hémophilie B) qui se traite par l'injection de l'un de ces facteurs à chaque saignement. Dans certaines régions, notamment le Sud, les centres de proximité de prise en charge de cette maladie sont inexistantes, déplorent les intervenants.

La Fédération mondiale de l'hémophilie estime à environ 400 000 le nombre d'hémophiles dans le monde. En Algérie, selon un bilan établi en octobre dernier, ils sont environ 1 575 pour un nombre attendu entre 2 500 et 3 000. 58 % sont des cas sévères, alors qu'à l'étranger, ils représentent 19%.

Le Pr Belhani a souligné que seuls les cas sévères viennent consulter. «Les autres nous échappent. C'est pourquoi nous ne disposons pas de chiffres réels des malades» a souligné le professeur.

S. A.

PASSAGE À LA RADIO ET À LA TÉLÉVISION

Le tirage au sort effectué hier

Les partis politiques en lice pour les prochaines législatives connaissent désormais leurs horaires et leur ordre de passage à la radio et à la télévision, en prévision de la campagne électorale qui débute aujourd'hui.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Les représentants des partis politiques ont assisté hier au tirage au sort définissant la répartition des quotas pour l'utilisation des médias lourds au siège de la Commission nationale de surveillance des élections législatives (CNSEL).

Certains partis politiques ont dû contacter, dès la fin de

matinée, leurs militants et responsables pour activer les préparatifs du fait que le tirage au sort les désignait pour passer dès le premier jour de la campagne électorale, donc à partir d'aujourd'hui. «Nous devons consommer nos unités horaires, de ce fait, nous allons dès maintenant commencer les préparatifs. Nous ferons dès demain face aux

électeurs à travers les médias lourds», ont précisé, hier, des représentants de partis politiques.

Pour sa part, Mohamed Seddiki, président de la CNSEL, a affirmé que le tirage au sort a été effectué selon le nombre de listes. Ainsi, pour les partis politiques qui se lancent dans l'aventure électorale, plus ils ont de listes plus ils disposent d'unités horaires. Ceci sachant qu'une unité horaire donne droit à cinq minutes de passage. Pour un maximum de 48 listes, un parti politique disposera de 15 uni-

tés tout au long de la campagne électorale, à raison de deux heures par jour. Sept des 44 partis qui vont vers les élections étaient absents hier, selon le président de la CNSEL.

Le représentant de la Ligue arabe, présent comme observateur lors du tirage au sort tenu hier, a déclaré que la Ligue est aussi proche de l'Etat algérien que des partis politiques. Il a, également, souhaité un maximum de transparence lors du rendez-vous électoral.

F.-Z. B.

RÉGULARITÉ DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Djaballah réitère ses réserves

Le président du Front de la justice et du développement (FJD) a réitéré ses réserves inhérentes à la régularité des législatives du 10 mai prochain. Des réserves qui ne le dispensent pas, cependant, de se montrer confiant quant à la réussite de son parti.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Abdallah Djaballah, qui présidait, hier, au siège national du front, une rencontre des candidats et autres présidents des structures communales au niveau de la capitale, est encore revenu sur les appréhensions de son parti et celles de la majorité de la classe politique, liées à la transparence des législatives du 10 mai prochain.

L'orateur dira ne pas comprendre l'entêtement du ministère de l'Intérieur et des collectivités locales à ne pas faire cas des propositions et autres avis émis par la Commission nationale de surveillance des élections, notamment celle inhérente à l'option du bulletin unique à propos de laquelle

Djaballah soutiendra ne pas comprendre les raisons de son rejet, ne reposant, selon lui, sur aucune logique.

La même réserve concernant cette autre «histoire» de gonflage exponentiel du corps électoral à propos duquel le leader du FJD exprimera son étonnement vu, dira-t-il, qu'il «défie toute règle universelle en la matière». «Trouvez-vous logique que le pays compte 24 millions d'électeurs alors que la population totale est de 36 millions d'habitants ?» s'interrogera-t-il, tout en regrettant le fait que les partis en lice ne disposent de leur temps de passage sur les radio et télévision dans la cadre de la campagne électorale qui démarre aujourd'hui que depuis hier à

l'occasion de l'opération de tirage au sort. Autant d'indices qui, pour Djaballah, sont loin de rassurer, ce pourquoi il invitera ses militants à une surveillance la plus rigoureuse possible des urnes dans les limites de ce que prévoit la loi électorale.

Une loi qu'il ne manquera pas, par ailleurs, de stigmatiser, notamment en matière du nombre de surveillants par bureau de vote limité à 5 et que lui voudrait revoir à la hausse vu que, appuiera-t-il, les partis pour leur majorité «n'ont pas le potentiel militant pour ce faire, ce qui induit dans la majeure partie des cas, des bureaux de vote sans surveillants ou avec deux à trois seulement».

Djaballah, qui animera 40 meetings dont les deux premiers aujourd'hui à Tissemsilt et Tiaret, affirme proposer au peuple algérien un programme politique à la hauteur «des

défis de l'heure». Ceci quoique, prendra-t-il le soin de souligner, «la partie ne sera pas facile au vu de la perversion de la chose politique aux yeux de pans entiers de la société qui ne croient plus aux promesses».

«Notre programme a été établi sur la base d'un diagnostic sans complaisance de la situation du pays et par des spécialistes. Il consiste en des propositions concrètes que nous nous engageons à honorer si le peuple nous accorde ses faveurs», dira-t-il.

Et entre autres propositions, l'engagement du parti à endiguer complètement les poches de pauvreté en seulement une année, la construction de 1 000 hôtels et 100 villages touristiques, la revalorisation de 5 millions d'hectares avec pas moins de 1 600 000 ha consacrés à l'olivier et aux agrumes.

M. K.